

**Victor Hugo
et le travail des enfants**

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement,
Dans la même prison, le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre, [...]
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. [...]
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las...

Victor Hugo (1802-1885), *Mélancholia*, 1856.

Gravure de Victor Hugo
illustrant ce poème, 1880.



**Victor Hugo
et le travail des enfants**

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement,
Dans la même prison, le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre, [...]
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. [...]
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las...

Victor Hugo (1802-1885), *Mélancholia*, 1856.

Gravure de Victor Hugo
illustrant ce poème, 1880.



**Victor Hugo
et le travail des enfants**

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement,
Dans la même prison, le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre, [...]
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. [...]
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las...

Victor Hugo (1802-1885), *Mélancholia*, 1856.

Gravure de Victor Hugo
illustrant ce poème, 1880.



**Victor Hugo
et le travail des enfants**

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement,
Dans la même prison, le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre, [...]
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. [...]
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las...

Victor Hugo (1802-1885), *Mélancholia*, 1856.

Gravure de Victor Hugo
illustrant ce poème, 1880.

